

SAINT-PRIEST

Famille ukrainienne relogée : « Nous nous sentons en sécurité »

Arrivés d'Ukraine en provenance d'Odessa en juin 2022, Anastasia, son frère Dmitro et leur maman résident désormais dans la Métropole de Lyon. Le 21 avril, la ville de Saint-Priest a officiellement remis les clés d'un logement à l'association Lyon-Lviv à destination de l'accueil des réfugiés.

Les cartons encore remplis d'affaires à déballer jonchent les pièces de l'appartement tout juste aménagé de la rue Beauséjour à Saint-Priest.

Anastasia, son frère Dmitro et leur maman, réfugiés ukrainiens, posent enfin leurs valises depuis leur arrivée en France en juin 2022. Grâce à la mobilisation de l'association Lyon-Lviv et de la ville de Saint-Priest, la famille en provenance d'Odessa tente de reprendre une vie normale.

« A leur arrivée en France, Anastasia et sa famille ont d'abord été accueillis dans un hôtel de Francheville où ils sont restés jusqu'en octobre, avant de rejoindre Saint-Pierre-de-Chandieu. Nous avions été contactés pour une recherche de logement. Nous les avons aidés pour les démarches administratives, leur insertion et la recherche de logement », explique Anne-Marie Galayda, présidente de l'association Lyon-Lviv.

« Nous avons été très bien accueillis »

Pour Dmitro, embauché



De gauche à droite Pierre-Louis Quattrociocchi, agent technique au CCAS de Saint Priest, Laurence Favier, conseillère municipale déléguée au logement, Anne-Marie Galayda, présidente de l'association Lyon-Lviv, et Dmitro lors de la remise des clés le 21 avril dernier. Photo Progrès/France Marie ARNAUD

dans une entreprise de Tous-sien et sa sœur qui travaille pour l'Armée du Salut du côté de Charpennes, Saint-Priest apparaît donc comme le lieu idéal pour prendre un nouveau départ.

« On se sent très bien ici, on est très contents, c'est pratique d'être plus près de Lyon pour les transports », sourit Anastasia qui redouble d'efforts pour s'exprimer en français. « Ma mère est rassurée ici, nous nous sentons en sécurité. Nous sommes partis d'Odessa après les bombardements pour rejoindre la Pologne et ensuite la France, où nous

avons été très bien accueillis ».

« Nous envisageons de rester ici le temps de la guerre »

Dans le F3 loué par la ville de Saint-Priest à l'association Lyon-Lviv, Anastasia et sa famille prennent doucement leurs marques. Dans l'appartement lumineux donnant sur un parc, le salon transformé en chambre à coucher permet à chacun des membres de la famille d'avoir son intimité. Sur les murs, pas de photos ni de tableaux. Comme une vie en suspens qu'il faut poursuivre pourtant. L'essentiel du quotidien, dont l'électroménager, a été fourni par l'association.

« Aujourd'hui nous comprenons qu'il est compliqué de rentrer en Ukraine, nous envisageons de rester ici le temps de la guerre, je ne sais pas si nous pourrons repartir, mais j'y crois fort en tout cas », dit la jeune femme.

« Nous n'avions pas prévu de quitter l'Ukraine »

« Nous n'avions pas prévu de quitter l'Ukraine, nous remercions tous ceux qui nous aident à nous sentir chez

« Les accompagner vers l'autonomie »

« Avec le recul et après avoir accompagné 76 réfugiés depuis leur arrivée, l'association a choisi d'orienter ses actions plus spécifiquement vers les réfugiés Ukrainiens qui ont fui la région occupée du Donbass et qui ne peuvent donc plus rentrer du tout chez eux. Nous ne prenons plus en charge tous ceux qui arrivent mais nous accompagnons jusqu'au bout ceux que nous avons déjà accueillis. Tous ont désormais des logements, exception faite d'une maman et son enfant encore en famille d'accueil et qui auront un logement dès le mois de juillet. L'idée est vraiment de les accompagner tous vers l'autonomie. Tous les réfugiés pris en charge par notre association ont aujourd'hui du travail ou suivent des cours de français », explique Anne-Marie Galayda, présidente de l'association Lyon-Lviv. »

nous », conclut Alyona, la mère de famille.

Contactée, la ville de Saint-Priest se réjouit de « donner un point d'étape pour permettre aux familles de rebondir », avec la location à l'association Lyon-Lviv.

De notre correspondante France Marie ARNAUD

SAINT-PRIEST

La commune devient « Ville Ambassadrice du don d'organes »



Les Jeux nationaux des transplantés et dialysés s'étaient tenus en 2016 à Saint-Priest.

Photo illustration Progrès/Guillaume SERGENT

Lors du conseil municipal du 27 avril dernier, de nouvelles dispositions ont été prises pour soutenir le don d'organes. L'adoption de la signature de la charte « Ville ambassadrice du don d'organes » (VADO) avec le Collectif Greffes + permettra l'installation prochaine d'un panneau spécifique aux entrées principales de la ville, visant à

promouvoir le don d'organes et informer le public sur cette cause.

Une subvention exceptionnelle de 1500 euros

Le conseil a également approuvé le versement d'une subvention exceptionnelle de 1 500 euros à l'association SporLyGref (les sportifs lyonnais

greffés et dialysés), impliquée dans la vie locale depuis l'organisation des jeux nationaux des transplantés et dialysés en 2016. La subvention permettra de financer les frais de déplacement de cinq membres de l'association ayant participé en avril, à la 23^e édition des Jeux Mondiaux des Transplantés en Australie.

Léa FERNOUX

ES6918 - VO

SAINT-PRIEST

Groupe scolaire Simone-Signoret : le coût du chantier augmente



Perspective du futur groupe scolaire Simone Signoret attendu en 2024. Vue BCB Constructions

Le coût des travaux de rénovation énergétique et d'extension du groupe scolaire Simone Signoret – qui devrait permettre de porter la capacité d'accueil à 23 classes – augmente d'environ 90 580 euros.

Lors du dernier conseil municipal, un nouvel avenant financier a été adopté, notamment à cause d'aléas (câbles électriques arrachés lors des terrassements) et d'un défaut de conception sur le chantier (phénomène de corrosion). L'avenant permettra de financer également des travaux d'isolation du gymnase, la ventilation des vides sanitaires, l'agrandissement de la chambre froide ou encore la réorganisation du self.

Le coût des travaux est désormais porté à 10,3 millions d'euros. Pour rappel, le chantier a débuté en novembre 2021, avec un budget initial de près de 9,9 millions d'euros.

L.F